

Dossier de Présentation

NUIT BLANCHE



NUIT BLANCHE

DE VINCENT LÉCUYER

AVEC : CLOÉ XHAUFLAIRE ET GWEN BERROU

DU 3 AU 21 FÉVRIER 2009

À 20H30 du mardi au samedi

Après la Trilogie de Belgrade, la Compagnie Petite Âme revient avec un spectacle qui évolue à nouveau tel un funambule, sur le fil, entre rires et émotions.

Chloé part en virée. Elle prend une autoroute. Bien décidée à se faire une nuit blanche, une nuit comme un tapis d'étoiles. Elle va danser ce soir. Elle va éclater, comme une petite bombe. Bien loin des photocopies, du bureau, des tapuscrits, elle s'élanche, entraînée, dans une course effrénée... Car Chloé a décidé que ce soir, elle ne s'arrêtera plus à aucun feu rouge... Mais Peggy est à ses basques. Peggy, bonne copine, co-pilote. Elle raconte le passé, quelques heures d'une journée d'il y a longtemps, du temps de leur vive amitié. Peggy parle, pour que ça freine, parce qu'il vaudrait mieux freiner, vaudrait peut-être mieux s'arrêter... histoire de continuer...

«L'autoroute ressemble à un bras de mer où flottent de rares véhicules amphibies, vaisseaux fantômes à la dérive.»

Laurent Graff

Mise en scène : **Vincent Lécuyer**

Avec : **Cloé Xhaufnaire et Gwen Berrou**

Assistanat : **Sarah Antoine**

Scénographie : **Sylvain Reymond**

Lumières : **Julie Petit Etienne**

sons : **Anne-Sophie Papillon**

Costumes : **Perrine Hennen**

Une co-production de la Compagnie Petite Âme et des Riches-Clares

Note d'intention

Après la Trilogie de Belgrade de Biljana Srbljanovic, nous avons eu envie de nous retrouver sur un projet plus personnel. Aussi j'ai proposé à mes deux camarades de compagnie Gwen Berrou et Cloé Xhaufnaire de leur écrire un texte. Nous avons déjà travaillé sur deux courtes pièces que j'avais écrites avant la Trilogie et c'était l'occasion de revenir à ce qui nous avait réunis avant même la création de la compagnie. Il s'agissait donc d'écrire pour deux femmes avec comme consigne donnée par les comédiennes «après le drame».

Vincent Lécuyer

L'auteur : Vincent Lécuyer

Issu du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2001 après avoir suivi une formation théâtrale à Nantes, Vincent Lécuyer est déjà apparu plusieurs fois à l'écran et sur les planches.

On le retrouve notamment dans *Ultranova* de Bouli Lanners ou dans *Alice et moi* de Micha Wald qui lui a valu le prix d'interprétation lors de l'édition 2004 du festival de cours métrage de Bruxelles.

Au théâtre, épinglons le spectacle « La trilogie de Belgrade » Meilleure découverte au Prix du Théâtre 2005 créé par la compagnie petite âme dont il fait partie ou *La cuisine d'Elvis* pour laquelle il est nommé meilleur jeune espoir au prix du théâtre 2006.

Il a aussi participé au Projet Thierry Salmon sous la direction de Denis Marleau en 2004 pour le stage axé sur Maeterlinck.

Il passe par l'écriture et la mise en scène. Ses premières courtes pièces « Petite âme et être en robe » qu'il mettra en scène avec les comédiennes Gwen Berrou et Cloé Xhaufnaire donneront naissance à la compagnie qui porte aujourd'hui le nom de leur première création.

En 2006, il joue sous la direction de Galin Stoev pour la création de *Tchékhologie* d'après Anton Tchekhov au Théâtre Marni, au festival in d'Avignon et en tournée à Paris, Rome et Montréal.

La pièce

«Nuit blanche» est une sorte de monologue à deux voix, où la langue porte les personnages à travers des espaces temps qui s'entrecroisent à mesure que le voyage se déroule.

Deux personnages plantent le décor. Peggy et Chloé. C'est d'abord un voyage en voiture dans la ville pour Chloé, la réalité qu'elle voit et qu'elle décrit, qui laisse ensuite place au fantasme puis au rêve où l'imaginaire nourrit et transforme la réalité. Elle évoque ses souvenirs. Du passé, elle fait appel à Peggy au présent, Peggy qui voyage avec Chloé dès le début de la pièce, en second plan, l'observant et pénétrant peu à peu sa réalité.

Deux monologues qui se rejoignent en dialogue au temps présent de façon directe et simple.

Peggy tente d'agir sur la réalité de Chloé, tente de provoquer un changement par des questions essentielles auxquelles Chloé n'arrive pas à trouver de réponses. Peggy commence alors à raconter sa propre histoire. Chloé la suit.

Nous entrons alors dans un voyage intérieur, dans le secret dévoilé d'un moment particulier. On y découvre l'intensité de leur amitié. Chacune a en mémoire ce passé mais avec un point de vue différent. On entre dans la maison de Peggy, on y rencontre son frère, ses parents, elle raconte son suicide. En parallèle, on découvre la façon dont Chloé fut mise au courant après son retour de vacances, ses questions sans réponses. Entre alors en résonance ce qui la pousse aujourd'hui à vivre cette fuite en avant : à la fois la perte et la recherche de Peggy.

Mise en voix de ce qui tente de se mettre en mot. Pour tenter de comprendre le passé, pour mieux vivre le présent.

Point de départ et d'arrivée : une voiture et deux personnages qui voyagent, la vitesse qui rend tout plus lent et les nombreux changements de directions nous emmenant dans l'espace d'une nuit blanche, sans jamais nous perdre en chemin.

L'étrangeté se mêle à la fantaisie et le suspens reste jusqu'à la fin.

De façon sensible, à la fois tragique et comique.

Un langage poétique

La force d'évocation de ce texte se trouve dans son langage poétique ; ici pas d'illustration, ni de psychologie, mais des mises en situation , des descriptions de perceptions et de sensations, des dialogues entre vivants et morts, entrechoquements des espaces et du temps.

Explosions et fragments d'images.

Ce texte est un voyage comme un film, fait d'univers visuels, sonores et intimes.

C'est un voyage dans le temps : des flashes, des paysages sonores, des souvenirs et des sensations que la mémoire réanime.

Des flash-backs, des projections, de rapides mouvements de lumières et d'émotions. La pensée et les images y voyagent.

Le texte est aussi le lieu de rencontres de différents niveaux de langage

« Je fends l'air comme une connasse » y cohabite avec « L'oubli souffle comme un vent alizé »

Les différents registres, comme dans le langage quotidien, se télescopent, se contredisent, se complètent, les mots voisinant heureusement ou dangereusement au sein d'une écriture dynamique et chaotique.

Sarah Antoine, assistante

La compagnie

C'est la création des courtes pièces « Petite âme » et « Etre en robe » de Vincent Lécuyer qui donnera naissance au nom que porte aujourd'hui la compagnie petite âme, créé par Vincent Lécuyer, Gwen Berrou et Cloé Xhaufaire en 2003.

En octobre 2003, ils décident de porter à la scène « La trilogie de Belgrade » de Biljana Srbljanovic qui aura la chance d'être jouée plus de 80 fois à Bruxelles mais également un peu partout en Wallonie, au Festival D'Avignon et terminera sa course en avril 2007 à Biarritz

Contact Diffusion
Valérie Nederlandt



+32 (0)496 706 534

valerie.nederlandt@7avrilproduction.com

www.7avrilproduction.com